

Associé correspondant lorrain (1879)
Membre titulaire (1880-1890)
Secrétaire annuel (1884-1885)
Associé correspondant national (1890-1898)
Membre honoraire (1899-1908)
Bienfaiteur de l'Académie (1908)

François-Désiré Mathieu est né le 28 mai 1839 à Einville-au-Jard (Ancien département de la Meurthe), fils de François Mathieu, cultivateur et marchand de grains, et de Félicité Georges. Entré au petit séminaire en 1849 puis au grand séminaire en 1853, tonsuré le 1^{er} juin 1856, il est ordonné prêtre le 30 mai 1863. Il est alors nommé professeur au petit séminaire de Pont-à-Mousson puis, le 1^{er} octobre 1879, aumônier de la maison d'éducation des Dominicaines à Nancy.

Tout en assurant ses fonctions sacerdotales, l'abbé Mathieu obtient une licence ès lettres à la faculté de Nancy, en 1868, puis, en décembre 1878, soutient une thèse de doctorat latine sur Jean de Vendières, abbé de Gorze (*De Joannis, abbatis Gorziensis, vita*) et une thèse française, *L'Ancien Régime dans la province de Lorraine et Barrois (1696-1789)*, qui lui vaut de recevoir le Prix Gobert de l'Académie française en 1879. C'est alors qu'il présente sa candidature à l'Académie de Stanislas, le 25 mars 1879, laquelle, sur le rapport de Louis Lallement, élit correspondant, le 2 mai, « le prêtre qui sait unir dans son cœur à l'amour de la religion, l'amour de la patrie et de la liberté » puis, lorsqu'il devient aumônier à Nancy, l'élit membre titulaire le 23 janvier 1880. En 1882, il fait une communication, « Un prédicateur contemporain », le dominicain irlandais Thomas Burke (1830-1883) et, le 10 mai 1883, prononce son discours de réception consacré à « L'abbé Rohrbacher », ancien membre titulaire, auteur de *l'Histoire universelle de l'Église catholique*. Il évoque encore, la même année, « Un romancier lorrain au XII^e siècle », le moine Jean, de l'abbaye cistercienne de Haute-Seille. Lorsqu'il est appelé à quitter Nancy, il redevient associé correspondant de l'Académie le 20 juin 1890.

En effet, l'abbé Mathieu qui a été créé le 28 mai 1883 chanoine honoraire de la cathédrale de Nancy, est nommé curé doyen de la paroisse Saint-Martin de Pont-à-Mousson le 16 juin 1890. Nommé évêque d'Angers le 3 janvier 1893, préconisé le 19 janvier et sacré le 20 mars, il est ensuite nommé archevêque de Toulouse le 30 mai 1896. Dans cette ville, il est élu mainteneur de l'Académie des Jeux Floraux et y prononce son discours de réception, « La Critique historique et la légende de Clémence Isaure », le 12 mai 1898. Enfin, le 19 juin 1899, il est nommé cardinal de curie résidant à Rome, chargé de défendre les intérêts de la France et cardinal-prêtre du titre de Sainte-Sabine. À Nancy, le cardinal est nommé chanoine d'honneur et l'Académie de Stanislas l'élit membre honoraire, le 21 juillet 1899, afin de lui « offrir un nouveau souvenir de ce pays lorrain qu'il aime tant et qu'il se plaît à rappeler dans les circonstances les plus solennelles ».

Le cardinal Mathieu continue de rédiger des ouvrages sur l'histoire de l'Église et collabore à plusieurs revues comme *La Revue des Deux-Mondes*, *Annales de l'Est*, et *Le Pays Lorrain* auquel il donne, en 1906, un « fiauve » en patois d'Einville-aux-Jars, « L'u de polain » (L'œuf de Poulain). Il est élu, sans concurrent, à l'Académie française, le 21 juin 1906, où il est reçu par le comte d'Haussonville et fait l'éloge de son prédécesseur, le cardinal Perraud, lors de sa réception du 7 février 1907.

Le cardinal Mathieu qui assiste au congrès eucharistique à Londres tombe gravement malade et y meurt le 26 octobre 1908. Son corps est ramené à Nancy et, après les obsèques célébrées à la cathédrale, le 30, est inhumé au rond-point principal du cimetière du sud. Des discours sont prononcés par Pierre Boyé, président de l'Académie de Stanislas, et par Maurice

Barrès, au nom de l'Académie française. Par son testament, le cardinal fait don de son portrait peint par Benjamin-Constant afin qu'il soit placé dans la salle des séances de l'Académie. Au cours de l'année académique de 1922-1923, le chanoine Edmond Renard fait une communication sur « Le cardinal Mathieu humaniste » dont seul un résumé est publié dans les Mémoires de l'Académie. [Alain Petiot]



Benjamin-Constant, 1845-1902
Portrait du cardinal François-Désiré Mathieu
 Don testamentaire du cardinal à l'Académie de Stanislas
 Salle des séances de l'Académie

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier du cardinal Mathieu ; Émile BADEL, *Le cardinal Mathieu. 1839-1908. Ses derniers moments, sa mort. Souvenirs de Lorraine*, Nancy, Crépin-Leblond, 1908 ; Émile BADEL, *Les caveaux de la cathédrale de Nancy*, s.l.n.d., p. 61-62 ; Émile BADEL, « D'Einville à Saint-Nicolas », *Le Pays Lorrain* (1908), p. 68-73 ; Émile BADEL, « Le cardinal Mathieu professeur », *Le Pays Lorrain* (1925), p. 60-65 ; Jacques-Olivier BOUDON, *Dictionnaire des évêques français du XIX^e siècle*, Paris, Éditions du Cerf, 2021 ; Michel CAFFIER, *Dictionnaire des littératures de Lorraine*, Éditions Serpenoise, 2003, vol. 2, p. 659-660 ; Auguste CHARAUX, *Le cardinal Mathieu*, Lille, 1908 ; Gérard CHARUT, « Mathieu, le cardinal malicieux », *L'Est Républicain* (19 novembre 2008) ; Pierre LIESENFELT, « François-Désiré Mathieu », Isabelle GUYOT-BACHY et JEAN-CHRISTOPHE BLANCHARD (dir.), *Dictionnaire de la Lorraine savante*, Metz : Éditions des Paraiges, 2022, p. 221-223 ; Eugène MARIN, *Les derniers jours de S.E. le cardinal Mathieu*, Nancy, Crépin-Leblond, 1908 ; V. MAYAU, « Souvenirs d'un enfant du pays messin sur le cardinal Mathieu », *Le Pays Lorrain* (1909), p. 120-121 ; *L'Est Républicain* (31 octobre 1908), p. 2 ; *Mémoires de l'Académie de Stanislas*, (1878), p. 316-320, (1879), p. xiii, (1881), p. 1-62, (1882) p. i-xxix, 188-245, (1890), p. xxxviii, (1899-1900), p. lxxii, (1906-1907), p. cxiii, (1909), p. lxxiii-lxxiv, ci-cviii, (1922-1923), p. 88-89 ; E. PANIGOT, « Notices biographiques et bibliographiques des membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702), t. 3, f° 61 ; *Le Pays Lorrain* (1908), « Le Cardinal Mathieu » [Sa mort et ses obsèques], p. 567-572 ; Edmond RENARD, « Le cardinal Mathieu, l'enfance et les préparations. 1839-1862 », *Le Pays Lorrain* (1923), p. 481-493 ; Edmond RENARD, *Le cardinal Mathieu, 1839-1908. Angers, Toulouse. Rome, la dernière crise de l'Église concordataire*, Paris, J. de Gigord, 1925 ; Bernard STELLY, *Dictionnaire des prêtres de Nancy et de Toul* (Publication électronique) ; Sylvie STRAEHLI, *Dictionnaire biographique des prêtres du diocèse de Nancy et de Toul* (Publication électronique).

Œuvres publiées

De Joannis, abbatis Gorziensis, vita, Nancy, Crépin-Leblond, 1878

L'Ancien Régime dans la province de Lorraine et Barrois, d'après des documents inédits, Paris, Hachette, 1878

Un prédicateur contemporain. Nancy, Berger-Levrault, 1882

L'abbé Rohrbacher, Nancy, Berger-Levrault, 1883

Un romancier lorrain du XIIe siècle, Nancy, Berger-Levrault, 1883

Quelques pages de l'histoire ecclésiastique de la Lorraine au XIX^e siècle, 1884

Le concordat de 1801. Ses origines, son histoire, d'après des documents inédits, Paris, Perrin, 1903

Les derniers jours de Léon XIII et le conclave de 1903, Paris, Lecoffre, 1904

Œuvres oratoires, édition posthume, Paris, Champion, 1910

Œuvres diverses, édition posthume, Paris, Champion, 1912